

## « Nous sommes dans de l'urgence qui dure » : la Banque alimentaire lance sa grande collecte

Le grossiste des associations organise, à partir de ce vendredi 25 novembre et durant trois jours, sa grande collecte annuelle, dans un contexte de pénuries et d'inflation. 20000 bénévoles seront mobilisés dans toute l'Île-de-France.



Gennevilliers (Hauts-de-Seine). La collecte annuelle de la Banque alimentaire de Paris Ile-de-France a lieu ce week-end. Dans la région, elle dispose de deux sites dont l'entrepôt de 2000 mètres carrés de Gennevilliers dirigé depuis 2015 par Nicolas Dubois. LP/Olivier Bureau

Par [Olivier Bureau](#)

Le 24 novembre 2022 à 18h19

Dans le gigantesque entrepôt de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), une interminable pile de cartons est prête à être envoyée aux quatre coins de la région. [La banque alimentaire](#) de Paris Île-de-France (Bapif) organise pendant trois jours, à partir de ce vendredi 25 novembre, sa grande collecte annuelle. Pendant trois jours, 20000 bénévoles seront d'attaque devant 1100 magasins franciliens. « Le contexte est particulier cette année », soupire Nicole Farlotti, présidente de la Bapif.

La Banque alimentaire ne distribue pas directement les denrées aux personnes dans le besoin. Cette structure récupère les vivres et « alimente » les associations caritatives. Si son site historique est basé à Arcueil (Val-de-Marne), depuis 2014, la Bapif dispose d'un entrepôt de 2000 mètres carrés sur le port de Gennevilliers afin de mieux couvrir le nord et l'ouest de la région : Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-d'Oise, Yvelines, que ce soit en totalité ou en partie.

L'opération annuelle est réglée au cordeau. Outre ses propres bénévoles, la Bapif reçoit des renforts d'autres associations, de clubs caritatifs comme le Lions Clubs, d'entreprises partenaires etc. La Banque alimentaire francilienne fournit des vivres à 385 associations de la région. Un chiffre stable d'année en année avec un roulement d'une trentaine de nouvelles tous les ans. En 2021, la collecte s'était achevée sur près de 1800 tonnes de vivres récupérées dans les moyennes et grandes surfaces de la région. 1000 avaient été directement conservées par les associations et le reste a été stocké à Arcueil et Gennevilliers. L'an passé, l'ensemble des dons avaient représenté l'équivalent de 6 millions d'euros.

## «La collecte de novembre est vraiment cruciale»

Si l'élan de générosité lors de ces trois jours ne fait pas de doute, l'heure n'est pas à l'optimisme. Du côté de la Banque alimentaire comme de ses associations partenaires, le constat est identique.

« On voit un nouveau public dans le besoin, poursuit Nicole Farlotti. Il y a désormais beaucoup d'étudiants, des familles monoparentales, des retraités et, cette année, quelques réfugiés ukrainiens... » Depuis 2020, la Bapif chiffre à + 10%, la hausse chaque année du nombre de nouveaux bénéficiaires d'une aide alimentaire.

« La collecte de novembre est vraiment cruciale », confirme Nicolas Dubois, responsable depuis 2015, de l'entrepôt de Gennevilliers. Au contact direct des associations, le quadra est en première ligne pour constater l'évolution dramatique des besoins. « Les besoins ont fortement augmenté avec [la crise sanitaire](#). De plus en plus d'associations ont fait appel à nous mais il n'y a pas eu de retour en arrière. En début d'année, il y a eu [la crise en Ukraine](#) qui a fait progresser les besoins, aujourd'hui, c'est [l'inflation](#). Par le passé on avait eu des augmentations ponctuelles mais pas de cette ampleur. »

« La vague ne redescend pas. Nous sommes dans de l'urgence qui dure. La crise s'installe pour de bon. Quand on a un toit et qu'on a tout payé, l'alimentation est, avec la santé, la variable d'ajustement », complète la présidente de la Bapif.

Tous les jours justement, un va-et-vient d'utilitaires anime l'entrepôt du port. « On fait le plein ici une fois par semaine, indique Thierry de la Maison de la Solidarité de Gonesse (Val-d'Oise). On sert 30 repas midi et soir. On note [davantage de familles](#). À chaque fois, on repart d'ici avec 400 kg de nourriture. On se fournit aussi auprès d'une boulangerie, d'un supermarché pour les produits

d'hygiène etc. » « Les besoins explosent mais il nous faudrait plus de bénévoles », embraye François, un bénévole de la Croix-Rouge en plein chargement de son Kangoo.

À l'occasion de cette 34<sup>e</sup> collecte, le conseil régional a mis la main à la poche. C'est la région qui fournit les 70000 cartons, un investissement estimé à 45 000 euros. « Le prix des cartons a augmenté de 30% cette année alors c'est un coup de pouce bienvenu pour cette énorme opération logistique qu'est la collecte », se réjouit Nicole Farlotti. La collecte physique se double depuis quelques jours d'[une collecte en ligne](#).

La Banque alimentaire a aussi besoin de bénévoles mais c'est plus sur le travail au quotidien que la Bapif recherche des bonnes volontés. « Pas mal de nos bénévoles sont des retraités. Avec la crise sanitaire, beaucoup se sont mis en retrait et ne sont pas revenus. D'autres les ont remplacés mais on a besoin de monde pour des tâches bien spécifiques », détaille Nicole Farlotti. Aujourd'hui, la Bapif recherche des cadres et des bénévoles qui s'y connaissent en informatique, en comptabilité, des gens capables de s'occuper des relations avec les autres associations. « Bref des postes à responsabilité et sur de la longue durée », ajoute la présidente.

## **Pénurie d'huile et de céréales**

La crise ukrainienne et la hausse des prix n'ont pas épargné le monde de la solidarité et de l'aide alimentaire. Cela s'est traduit par une pénurie de quelques produits. « Nous n'aurons [pas d'huile](#) avant cinq ou six mois », évalue Nicole Farlotti.

Au final, ce sont dix produits qui manquent cette année pour diverses raisons : l'huile, l'ananas en boîte à cause de la hausse des

coûts du transport maritime, les céréales, les steaks hachés... « C'est la cata pour l'huile, gronde un bénévole d'une association des Yvelines. On propose du beurre pour remplacer... La pénurie touche aussi les plats cuisinés, le lait. En fait, ce sont des produits de base pour les familles qui manquent. Cela ajoute à la détresse de gens qui sont déjà en grande difficulté... »

Les ressources de la Bapif proviennent principalement des fonds de solidarité européens (FSE) pour 45%, des dons du public lors de la collecte et de dons d'entreprises via des fondations ou des opérations de ramasse. La collecte de fin novembre, celle qui va remplir durablement les entrepôts, représente peu ou prou un tiers des approvisionnements. En France, l'Union européenne alimente quatre circuits : celui des Restos du Cœur, la Croix-Rouge, la Banque alimentaire et le Secours populaire.